

Le Corps du Vaisseau étant donné aux Les quatre Mats & Lours Barres, Il faut commencer de Les garnir par mettre une Lince en deux au bout près pour la serrer, ensuite le follet du grand Etay qui est l'embrasure d'entre le 1^{er} Mat de Miraine. Il faut que le cordage dudit follet soit du P^{er} Brin de quatre torons avec une meche au milieu, & chaque toron en doit avoir trois.

Devis Le follet Il faut qu'il y ait une moque ou poulie de sautoir, & plusieurs Rouds. L'anneau de la grandeur du Vaisseau dans laquelle on passe Les Rides du grand Etay, Ledit follet doit estre fourré d'un quartenier d'un bout à l'autre, Il faut ensuite mettre le cordage d'entre le grand Mat qui porte sur Les Barres pour serrer l'Encapladure des grands haubans, & pour plus grande sûreté Il seroit bon de mettre un taquet long entre Les Barres & le follet. Une cordelette mis Il faut mettre Les pendures une a tribord, & l'autre a babord.

Les Pendures ont deux Brins dont le plus long passe l'anneau auquel on frappe une poulie de sautoir, & à l'autre une poulie simple on sera frappé l'Estaque d'aplan.

Les Pendures doivent estre du même cordage que Les haubans qui sont ordinairement a trois torons du P^{er} Brin, quelque uns se serrent d'un cordage à quatre torons du premier Brin.

2^e

Il faut Encapeler Les deux haubans propres de tribord, ensuite Les deux propres de Babord & ainsi des autres jusqu'aux derniers. Si le Nombre est pair, mais si le Nombre est impair l'Encapladure du dit haubans de babord & de tribord se fait par un Neuf autour de la teste du mat. En outre, un haubans passe à babord, & l'autre a tribord, & s'appellent Les haubans propres. Il est à Remarquer qu'en Encaplant Les haubans Il faut que le propre des deux derniers mis Chevauche le premier des deux qui auront esté mis auparavant, & que tous Les haubans doivent estre fourrés d'une Lince ou Mortin. & couverts par dessus d'un cuir dans l'Encapladure & que l'hauban propre de chaque bord doit estre fourré d'un belord d'un bout à l'autre. Ensuite Les Rouds tous.

Le second de chaque bord sera fourré d'un belord jusqu'à la mortie, Le 3^e & 4^e autres & 5^e & 6^e au quart, & le 7^e & 8^e à la sixième partie. Commencant du haut du bus.

Le grand Etay s'encapèle par dessus tous Les haubans qui ont passé l'endans des Barres de L'avant de la hune faisant tomber le bouton jusqu'à plomber au milieu de l'épaisseur du Mat, Ledit Etay sera fourré dans l'Encapladure d'un quartenier & jusqu'à une brasse au dessous de la poulie de sautoir.

Il est à Remarquer que Les haubans étant pour tenir Le grand Mat au bout de chaque haubans Il y a un Cap de Morton dans lequel se passe la Ride passant par un autre Cap de Morton qui est frappé à la chaîne d'hauban et paroit jusqu'à dessus du propre hauban, Les Rides y sont passées une mortie l'avant & l'autre mortie l'arrière. Sçavoir Les Rides des haubans propres seront passées de travers l'avant & l'arrière, & Les Rides des haubans propres de l'arrière venant à l'arrière.

Un bout du grand Etay Il y a une Moque garnie pour Rides. L'Etay s'encapèle aux Les Moque que nous avons garnie au follet du grand Etay, vous commencerez à Rides & les deux haubans propres pour serrer Le Mat, ensuite vous Rides l'Etay, & pour mettre

Le Mat du chandelle, En suite l'écure sur les haubans également des deux bords observant de
tenir toujours votre Mat droit.

Il faut garnir Les haubans de Bords par Le travers sur tout Les haubans pour faire
Les Enfilchures. Les haubans étant faits Il faut garnir Le Marchepied des Jambes d'une des
grande haubans qui est un morceau de Cordage de la même grosseur des haubans qui servent
sur le travers sur tous Les haubans en les séparant au dessous de la hune pour tenir le bon
endroit. Il faut placer Ledit Marchepied, Il faut prendre L'ancienneté de la longueur des Barres
en grand Mat Exporter en bout, au bout de ladite Barre. L'autre bout Marquer sur le grand
haubans L'endroit où Il faut placer Ledit Marchepied.

3.^{me}

Il faut aussi garnir L'écure Mat de ses poudres, haubans, de l'écure, Il faut garnir
de même Le mat de Miraine à L'exception des poudres dont Le plus long bras auquel est fixée
L'écure de Caillonne doit être passé en avant de Le plus court. En avant pour y frapper la
chandelle, ce qui étant fait Il faut passer Le Colier d'écure au mat de Miraine, trois
quarts d'écure près à mesurer l'écure du haut. Ledit Colier doit être du même Cordage
que son écure Il est fait en écure, Embraque Le Brancart de un moque, enroulé dans
L'écure en passe Les Lignes Nécessaire pour L'écure son écure.

4.^{me}

Les deux grands états étant garnis Il faut amarrer La suspension du palan d'écure par
L'écure du Mat. L'écure du Mat des Barres ainsi que Les haubans de L'écure du
Bord au dessous d'un poutre, en un Cuir à L'endroit qui porte sur Les Barres, sur le Cul de
L'écure dudit palan est frappé une simple poutre dans laquelle on passe un cordage
dont Le dormant est frappé sur Les Barres du Mat de Miraine, Le grand passe dans
une poutre frappé au haut des haubans, le sur Les Barres dudit Mat. Le cuir s'amarrer
en bas à L'écure pour les de Miraine.

Il faut aussi garnir deux palans fléborder et Babord du grand Mat. Le palan fait
un peu plus gros que L'autre, à fin d'embarquer tout ce qui est dans Le Vaisseau.

Les Caillottes sont Composées de deux grosses poutres dont La plus grosse qui est frappée
à l'écure est à trois Récits, Le Côté d'en bas on est Le Côté d'en haut qui est à deux.

Il faut Les garnir Il faut commencer à passer Le bout du dormant par Le bout d'en haut
de la poutre à trois Récits puis à la poutre d'en bas par Le bout de l'avant, En suite par le bout
de l'avant de la poutre qui a 3 Récits, et de la en Le menant Endessous du Cordage de la
Ligne, en Le passe dans Le Récit de l'écure de la poutre à 3 Récits, après quoy on l'amarrer
sur le Cul de la poutre à deux Récits.

Les Palans du grand Mat sont des palans à flagues Composés de trois poutres deux
simples et une double. Celle qui est frappée aux poudres est simple, Le sapelle poutre d'écure
L'écure quoy y passe L'écure d'en bas, laquelle doit être d'un Cordage à l'écure. Le bout
double est frappé à l'un des bout de la d'écure, dans L'autre bout est amarrer à une poutre
sur le porte hauban, Pour garnir En suite Le dit palan Il faut faire une écure à l'écure
poutre simple dans lequel doit être passé Le Côté. En suite par le dormant par le

Les Battures du mat de Mizaine sont composées des mêmes poutres que celle du grand Mat. Il faut attacher la Lige garnissant qu'àpres avoir passé le dormant dans le bout du milieu de la poutre de haut. Il faut passer dans le bout de l'avant de la poutre d'abord. Et ensuite dans le bout de l'arrière de la poutre de haut.

Le Palan du mat de Mizaine se garnit d'ordinaire en cannellette. Le est composé de trois poutres simples dont la première est simple aux poutres de dans laquelle on passe l'étrappe qui est en cordage à 4 brins. Dont les deux bouts sont fixés à deux autres poutres dans lequel on passe le regard de la cannellette dont le dormant est fixé au sul de la poutre du milieu. Et au sul de la poutre d'arrière. D'autre est d'ordinaire d'être dans lequel on passe un brin pour faire l'attache de l'arrière.

Il y a plusieurs qui garnissent le palan avec deux poutres doubles. Et à leur l'attache double l'étrappe est fixée sur le pendure. Et le dormant du palan est fixé au sul de la double poutre, au sul de la d'abord. Il y a en l'étrappe auquel on amorce l'étrappe d'un autre grand l'étrappe dont on se sert lorsqu'on veut faire la poutre de l'arrière.

6^{ème}

Du Bosphore Du capon, De la Basse de Serre Basse de l'arrière.

Il faut garnir le Bosphore de deux bouts de fonte ou de fer avec un vis de fixation garni de capon lequel est une poutre à deux bouts de même que le Bosphore boudé de même sur deux le l'étrappe avec lequel on accorde dans l'eau l'argane de l'arrière.

On garnit ensuite le bout des Bosphes et des capons d'un cordage dont on passe le dormant en avant et par dessus le bout d'arrière du Bosphore, de la en avant et par dessous du bout d'arrière de la poutre du capon ou en l'apaiser par dessous, et la arrière du bout d'arrière de l'étrappe. Ensuite en avant et sur le même bout d'arrière en l'apaiser en avant et par dessous le bout d'arrière de la poutre du capon, après quoy on fixe le dit dormant avec un simple tour d'angle sur le Bosphore entre le bout de la Basse de l'arrière.

En arrière des bouts du Bosphore et tout joignant le chevron qui le soutient est un tour dans lequel on passe un cordage qu'on appelle la Basse de l'arrière, lequel est passé au-dessus du dit tour par un tour dont le collet est fixé avec un merlin quelques uns y font un sul de l'étrappe. Mais s'en fait le tour plus sûr.

Le bout de la Basse doit être fait en queue de rat d'un pied de long dans lequel on engage un bout de l'avantier qui forme une queue d'un demy pied pour y passer une manœuvre à fin de reprendre l'arrière Basse après l'avoir passé dans l'argane de l'arrière. Et le faire passer plus facilement dans la poche qui est au bout du Bosphore, d'où après l'avoir fait entrer au fronton on doit l'amener au laquet de l'arrière pendant qu'on capone l'arrière. Crainte qu'elle ne tombe. Si quelque chose venait à manquer, d'ailleurs l'étrappe doit être avec toutes sortes de précautions, la plus grande sûreté on met encore des Bosphes à bouton ou à font sur la Basse du dit capon à l'endroit du Bosphore.

La serre Basse est un cordage qui sert à saisir l'attache de l'arrière contre le bord de la Basse. Les deux membres les plus près de l'hauban proviennent de l'arrière.

7^{ème}

De la garniture Du Mat Dartimon.

Lorsqu'on a mis le Mat Dartimon il faut après avoir mis le boutlet au-dessus des bords de l'hauban et au tour du tour du Mat. Il faut ensuite l'étrappe de la poutre de l'arrière de l'hauban. Et au tour du tour du Mat. Il faut ensuite l'étrappe de la poutre de l'arrière de l'hauban. Et au tour du tour du Mat. Il faut ensuite l'étrappe de la poutre de l'arrière de l'hauban.

Sorte sur Les dites Barres on doit Les garnir de Cuir ou d'un paillet entre La fourure ordinaire, on ne met Insuite qu'une poutelle des Balans & de chaque bout qu'on Encapelle avec un Nœud qui doit estre mis En avant dudit mat au bout de L'elay doit estre une moque d'un bout dans laquelle on passe un Cordage fourré d'un Bistord d'un bout a l'autre dont Le dormant est amarré a une cheville ou ouillet. L'autre a costé de sur le Ban l'autre d'un grand mat de l'autre ban audit Cordage est un sup de mouton. Il y en a un pareil ausy qui doit estre frappé a une cheville, ou ouillet. L'autre a l'autre costé a même distance que la premiere d'un grand mat, & on passe Insuite dans Le dit sup de mouton La Ride Necessaire pour Rides L'elay dudit Mat.

8^{me} Du chuquet & de La maniere de Le garnir. —

Les Chuquets Doivent estre de Bois de Royer & de deux pieces L'as ainsi qu'il est marqué dans La construction, au dessus de la plus epaisse est une mortaise dans laquelle on Encapelle la tete du mat. Le doit estre garni de Cuir, Le canal dans lequel passe L'istaque doit estre ausy garni de Cuir & de chaque costé de la tete du mat il doit y avoir deux chevilles a ouillet groupillées par dessous Le Chuquet pres Le canal de L'istaque pour y frapper la Guinderesse & Les Balancines, La ou se joignent Les deux pieces du chuquet est un trou dans lequel on passe Le mat d'hune pour Le mettre en sa place, on passe un Cordage d'un costé de l'autre qu'on appelle Equillette par Le trou on doit passer L'istaque en le faisant a l'endroit ou il se fixe par dessus Le chuquet, & Lorsqu'on y fait le Balan on fait le tour avec lequel on fait Le chuquet par Le trou on doit passer Le mat d'hune pour soutenir Le Chuquet En Le hissant. —

Le Chuquet ainsi prest a hisser Il doit avoir une poutelle a la tete du mat dans laquelle on passe un Cordage qu'on appelle Carlatin en françois & en Anglois En provençal qui sert a hisser toutes Les manoeuvres, Il faut Inscrire un bout En arrière d'un grand Mat suslatent du mat avec lequel on veut hisser Le chuquet, & hisser Le dit mat, Il faut frapper ausy une poutelle simple a la tete dudit Mat & par dessus Les Barres d'hune en sorte qu'elle pende l'autre, & a costé des dites Barres on passe Le dormant d'un Cordage dans Les dites Poutelles de la dans Le pied du mat avec lequel on veut hisser Le chuquet, & on le fait frapper sur la tete d'un grand mat En Le faisant passer par Le milieu des Barres, on hisse Insuite avec Les deux Cordages Le mat avec lequel on veut mettre Le chuquet en place jusqu'à ce que la tete en soit ausy haute que celle d'un grand mat. Laquelle on fait avec un simple Cordage pour L'empêcher de tomber en arrière, on demeure Insuite Le Cordage qu'on avoit amarré a la tete de ce mat pour son service a hisser Les manoeuvres qu'on y doit garnir. Les quilles sont des haubans & un elay qu'on y Encapelle & au dessus de L'autre Encapellure on y fait une poutelle de saillonne garnie ainsi que celle dont nous avons parlé, on demeure Insuite la poutelle de la tete d'un grand mat & on l'attache l'autre Le mat avec lequel on veut mettre Le chuquet En place jusqu'à ce qu'il soit élevé suffisamment, apres quoy on fait un grand Mat par dessus & par dessous Les Barres d'hune, on ride Le gal au bout l'autre d'un grand Mat, L'elay sur la tete de celui de moyenne, & on fait Insuite a l'Equillette passer dans Le Chuquet de la poutelle d'ubas de saillonne avec laquelle on hisse Le chuquet pour Le mettre En place, pendant qu'il est toujours soutenu avec un & deux fraps

Des hunes d'une pièce et de La Manière de Les garnir.

Les hunes Dans Les Vaisseaux Du Roy sont ordinairement de deux pièces, mais Les quelles ne sont que d'une. Il faut Les garnir avant Le chuquet ainsi qu'il s'ensuit. -

Il faut amarrer babord et tribord en avant le par de sous La hune Les deux Castaches qui viennent de La teste du mat sur laquelle on s'ent mettre Les saïoir avec une Squitelle en arrière et dans Les coins de ladite hune qui son hisse ensuite jusqu'à toucher La teste du mat pendant qu'on La soutient avec deux cordages qui viennent de la teste de l'autre mat et dont l'un est frappé en avant de ladite hune et l'autre en arrière. on demore ensuite Les Squitelles le plus avoir frappé un palan de Retenir sur La teste du mat et sur l'arrière de La hune on continue de La hisse jusqu'à ce quelle puissent passer sur ladite teste du mat et tomber d'elle même sur Les Barres contre Les quelles on La Cloie ensuite avec des chevilles de fer qu'on chape par dessus et qu'on groupille par dessous Les Barres. -

La hune mise en place Il faut pour y mettre Le chuquet L'hisser et Le poser sur ladite hune. En sorte que Le trou dans lequel on doit passer Le mat d'hune porte juste Les Barres en avant du lion du stat. -

Il faut ensuite présenter Le mat d'hune frapper Les deux Castaches de babord et de tribord avec l'étrappe passé dans Le trou de la cloie. Le voyant hisse de La hauteur de la teste du mat on frappe a la sienne un palan de chaque bord on en passe un de l'avant et l'autre de l'arrière et après Les avoir amarrés babord et tribord au dessus du chuquet on hisse Le mat d'hune jusqu'à ce que Le Chuquet ayant dépassé La teste du mat sur lequel on Le veut mettre. suite de Luy même et puisse y estre placé. -

10^{me}

de la guindereche et de
manière de la garnir -

Et que Le Chuquet est placé Il faut garnir La guindereche au mat d'hune. Et pour cet effet Il faut hisse Le dormant de la dite guindereche par l'arrière et a costé des barres d'hune La passer en attendant d'arriver en avant dans La poulie de guindereche qui est accroché avec une cheville ou crochet au dessus du chuquet a tribord du grand mat et a babord du mat de l'arrière on passe ensuite ladite guindereche en avant et au milieu des barres d'hune tout Le long du mat qu'on veut hisse et on La passe dans Le Récet d'avant du pied du mat. On en La hisse tout Le long du mat pour La passer de l'avant à l'arrière dans une poulie de guindereche croché ainsi que La première de l'autre côté du chuquet. On en La fait de seconde encore tout Le long du mat pour La passer dans Le Récet de l'arrière au pied du dit mat après quoy on La Rehisse encore tout Le long du mat et on l'amare a une cheville ou crochet au dessous du chuquet a tribord. -

Le GRAND de la dite guindereche s'amare sur Le sep de Drive après l'avoir passé dans une poulie de retour (posé sur Le pont en arrière et a costé du mat dans les fregattes ou les Etats d'hune) dont qu'on Récet on passe Le dormant de la guindereche dans une poulie du bord du chuquet et on l'amare de l'autre. -

Lequel Les hunes sont de 2 pièces Il faut amarrer Le cordage avec lequel on les veut hisse au milieu d'une des deux des dites poulies Le soutenir Le cordage par un bridon qui barre l'ouverture on L'hisse ensuite pendant qu'on La soutient avec un cordage frappé a la teste du mat opposé et dont quelle est a joindre a la teste du mat et a la poulie en l'arrière. Le bridon a fin quelle puisse tomber d'elle même en place sur Les Barres. -

On hisse l'autre. Sicut tout De même. Et lorsqu'elle sont ensemble on les joint et assure.
 L'un contre l'autre. En avant. Et en arrière avec des bandes de fest qui sont chevillées sur
 l'une des pièces de goupilles sur l'autre on les chevilles enfuitte sur les Barres ainsi
 qu'on dit Des humes d'une pièces.

Les humes mises en place ont les garnit d'autant de sap de montons qu'on y veut mettre.
 L'haubans, Les dites sap de montons sont garnis d'une bande de fest qui passe tout autour
 des bords de la hume au bout de la dite Barre est un petit dans lequel on passe une
 Cofse sur laquelle on passe un cordage qu'on appelle Jambes d'hume. Lequel doit
 estre fourré a l'endroit de la dite Cofse. Et ceux qui sont le plus en avant doivent
 estre fourrés jusqu'au marchepied sur lequel on l'amare avec une demie. Et l'encapellant
 l'haubans. Les dites Jambes en l'égales distance, on en fait le bout par deux l'un
 qu'on fait avec un merlin sur l'haubans au dessous du marchepied pour faire joindre
 la jambe d'hume a l'haubans. Et des lors amarrer est de la dernière conséquence.
 Pour bien assurer les haubans des humes lequels sont fait en garnie enfuitte
 Les Jambes d'hume de l'un en l'autre.

Maniere de garnir le grand Mat d'hume.

Le Mat d'hume étant garni de laquinderepe Il faut le hisser a la hauteur du chuquet
 apres quoy on hisse avec un Cartachus Les Barres dudit mat dans la hume. Et on
 les pose sur le chuquet de maniere qu'on se hissant le mat on puisse en faire passer
 l'astrolabe dans les dites Barres. Et y enchaîner le tenon; Les dites Barres doivent estre
 garnies de cuir babord et tribord dumat et dans le coin des croissettes de l'arrière
 afin de conserver les haubans et galubans qui portent dans ces endroits. La y

Le Mat d'hume étant garni de ses barres Il faut hacher Beraces en haut qui
 sont deux ponties jointes par un Estrope que l'on encapelle dans le tenon dudit
 Mat. In sorte que les ponties pendent babord et tribord pour y pouvoir passer les
 Balancines de la vergue du grand humier.

Les Beraces passés Il faut garnir le mat de ses pendours d'haubans, l'un quoy
 Il est à remarquer que sy le nombre des haubans est pair on garnit les pendours
 des palans de même que sur du mat d'arlimon; Mais s'il est impair on fait
 servir de pendours un des bouts de l'haubans proyer et en l'encapellant Il faut le
 faire tomber de l'arrière; Et l'encapelladures des pendours d'haubans, galubans
 et Estrope doit estre fourré de Bitord.

LORSQUE Les haubans sont trop pesant Il faut pour les hisser plus facilement
 dans la hume amarrer un Cartachus sur le milieu des haubans se saisir enfuitte
 le long de haubans de distance en distance jusqu'à leurs encapelladures et enlever
 enfuitte les amarages a mesure qu'on recouvre le haubans dans la hume. Et qu'on
 les encapelle babord et tribord dans le même ordre que les grands haubans.

APRES avoir encapellé les haubans on hisse et encapelle les galubans dans
 le même ordre. Les faisant passer dans le coin des croissettes des Barres de
 l'arrière qu'on a dit devant estre garnis de cuir.

PAR DEHORS les haubans et galubans s'encapelle l'elay dont le folier soit passé
 babord et tribord et dehors des Barres ainsi que le devant.

Pour hisser le chuquet du mat d'hune on frappe une poulie au haut d'jalous dans laquelle on passe un sartachue avec lequel on hisse le chuquet au dessus des barres d'hune de la ou le porte sur la teste du mat. —

Le petit lumier mis en place et garni de ses barres ainsi que le grand il faut y encapeller une poulie qui doit tomber en arriere et au milieu des barres pour y passer l'étay du grand serouquet on le garnit ensuite de ses bezaces, pendons, haubans et galubans, étay et chuquet ainsi que le grand lumier. —

Pour présenter le perroquet d'artimon on passe un sartachue qui sert de quinderepe par la gâchette de l'arrière des barres du mat d'artimon dans une poulie amarrée sur le chuquet dudit mat de la dans le milieu des barres de devant au dedans le foliot de l'étay d'artimon ensuite dans le trou du pied dudit mat de perroquet après qu'on l'a amarré à la teste d'jalous et on le saisit en même temps avec le double de cette quinderepe jusqu'à ce qu'on ait hisse la teste dudit mat au dedans des barres après qu'on l'a amarré. La quinderepe frappée sur la teste on la saisi contre le foliot de l'étay et on la va amarrer le bout au dessous du chuquet après qu'on a hisse le mat jusqu'à ce qu'il dépasse le chuquet d'artimon pour le garnir de ses barres au dessus d'jalous on encapelle une poulie qui doit tomber de l'arrière au milieu des barres pour y passer le martinet de l'artimon au dessus de cette poulie on met les bezaces ensuite les haubans, galubans, étays et chuquet,

13^{em}

Garniture du Mat de Beaupré. —

On ne met des hunes tout d'une pièce qu'aux grands vaisseaux, pour garnir le beaupré il faut encapeller deux poulies sur la teste de la courbe dudit mat pour y passer le sartachue dont on se sert pour mettre la hune et le perroquet en place on ne met des hunes rondes et d'une pièce qu'aux beauprés des grands vaisseaux et on les encapelle ainsi qu'on a dit dans la 6^e leçon. On cloue dans les autres des simples planches sur les barres pour servir de hunte en place le chuquet sur la teste de la courbe de beaupré la hune mise en place on la garnit habord de tribord de deux cap de montons garnis d'une bande de fer qu'on passe au travers des trous faits exprès au bord de la hune et on cloue la queue des dites bandes sur le beaupré au dessous des barres. —

On frappe les poulies des balancines à deux crampes l'une habord et tribord du beaupré au dessous de ce mat et on y frappe une poulie simple pour vider l'étay du petit lumier deux pieds au dessus du foliot de l'étay de miraine on amare une poulie double avec un estrope qui embrasse le beaupré pour y pouvoir passer les boutines du petit lumier de chaque bord du foliot de l'étay de miraine joignant le beaupré on saisit une poulie simple pour y passer les boutines de miraine et de chaque bord de la hune l'aplanissière du beaupré on saisit un ratelier de poulies dans lesquelles sont enchâssés six anses, y pouvoir passer et soutenir les manœuvres qui se font sur le beaupré.

Au dessous du trait de mer un peu devant de la Redoute du beaupré est un trou dans lequel on estrope une poulie simple dans laquelle on passe un cordage dont on passe les deux bouts pour estroper un cap de monton, on en estrope un autre sur le beaupré en sorte qu'il

Les deux 1^{re} Cap de monton pour Rides avec le Cordage (y des par qui on appelle sont l'acte.

Maniere De hisser Le grand Mat Dhune. —

Pour hisser Le grand Mat Dhune. Il faut mettre La quinderepe au cabestan de la viere par
Ce qui soit en place et qui puissent passer dans le trou qui est au pied dudit mat La
cheville de fer qu'on appelle la cheville Laquelle doit porter l'abard et le bord sur les bords
Du grand mat Enquoy Il est à Remarquer que Comme La quinderepe fait beaucoup de force
Lorsque Le mat Dhune est près d'être en place. Crainte qu'elle ne rompe et que Le mat Dhune
ne se rombe sur le pont Il faut amarrer un cordage d'un bord qu'on appelle Brayer aux bords
D'avant dudit Mat Le faire passer sous l'épave du mat Dhune dans une entaille qu'on
y auroit fait et après en avoir fait un tour autour de la barre de l'autre bord ceux
qui sont dans la hune Le descendent jusqu'à ce que Le mat Dhune soit en place. —

Pendant qu'on hisse Le mat Dhune Il faut passer son stay par dessus et le bout en
dans la hune de l'étraine par la poulie qu'on doit avoir enroulée sur la table de fer mat
au bout de cet stay est fixée une poulie d'un palan dont l'autre poulie simple est fixée
à une cheville à vis sur le pont en arrière et un peu à côté du mat de
l'étraine après avoir Ride l'étay on Ride les haubans Ensuite les galeubans
Observant de ne point forcer Le mat et de Lelenir Le plus droit qu'il est possible
Il faut passer au foy Les Rides dans leurs Caps de monton ainsi on a déjà dit à la
Garniture du mat dans la 2^e, Les haubans Rides Il faut Les garnir de leurs
Inflexures de même que leurs grands haubans. —

Maniere D'hisser Le petit hunier et Le perquet Dartimon. —

On hisse Le petit hunier tout Comme Le grand on Ride Ensuite son stay au bout duquel
est fixée une poulie double Laquelle forme un palan avec la poulie simple qui est
fixée sur la courbe du Beaupré ainsi que nous avons dit dans la 13^e, Il est à
Remarquer qu'après avoir Ride l'étay Il faut faire autant de tour qu'il est possible
avec le garand du palan autour de ses poulies et Le passer à chaque tour l'autre bout
de la poulie et on fait ensuite Le bout avec une demie Calf qui l'enroule sur
Les garands l'autre des deux poulies on hisse à la main Le mat de perquet Dartimon sans
l'avoir mis en place on le garnit La quinderepe son stay doit avoir Environ l'épaisseur
de la longueur au bout d'iceluy est une poulie simple dans laquelle on passe un
Cordage à chaque bout duquel est une poulie simple dans chacune des quelles on passe
au foy un cordage duquel on amarre un bout à l'hauban pour le grand mat en
Ride au dessous du marchepied et l'autre à une brasse au dessous après en avoir Ride
l'étay du perquet. —

16^e

Garniture De La Vergue
Dartimon.

On se sert Des Salans Dartimon pour prolonger Le presenter La vergue assemblée
Le long du pied de son mat on commence de l'attacher à l'entaille de la poulie dudit mat
Doit avoir deux bouts et un Estrope qu'on passe dans la dite vergue et qu'on amène à

On fait l'Eslope par dessous la Vergue Il doit y avoir un taquet par dessus le bûillon un pied du bout de la Vergue. Et y a vent une poulie simple avec son Eslope Laquelle ne sert d'ordinaire que pour hisser Les poulies avec lesquels on veut faire des signaux, on passe ensuite Le harand ou le Martinet dans la poulie qui est au haut du perquet de vergue (comme il est dit dans la 2^{me}) Et on le fait tomber sur le pont Le faisant passer par un trou dans la hune a tribord de la Croisette Des Barres de Lâirure Et par une pomme gougée qui doit être amarrée au tier de l'hauban pour servir de tribord a mesure de la hune en bas, au-dessous dudit Martinet est épissée une poulie simple Dans chacune des quelles on passe encore un Cordage de la longueur nécessaire en amarré le bout d'un Djeur a celui de la Vergue d'artimon de la autre a distance égale En venant en avant sur l'adite vergue en sorte que Les Branches du Martinet soient entre elle La 2^{me} ou La 3^{me} Partie de la Vergue ou L'ore. Ensuite Le taquet a fesse de la Vergue Et a distance égale Entre Le Martinet Et le bout d'en bas de l'adite Vergue Cinq Crampes Dans Les quelles sont Eslopes avec des fausses des poulies simples pour y passer Les Vergues de L'artimon au bout d'en bas de cette Vergue est un trou Dans lequel on passe un Cordage qu'on appelle Louste, on l'arrête avec un Noeud de chaque bord dudit trou Et on passe chaque bout dans une poulie simple frappée a chaque hauban pour servir de grand mat de la hauteur nécessaire pour hisser l'adite Vergue Le mieux qu'il est possible. —

Il faut passer ensuite L'arisse dans Les Souties de la même façon qu'on a garnie Les Caillottes, observant seulement de passer du bord de l'adite Drisse En venant de l'avant a Lâirure Le harand de cette Drisse doit passer En venant de L'arrière En avant dans une Soutie simple Eslope avec la Corde dans une chevillote a croquet Et l'ore sur le pont au-dessous du gaillard par Le travers Et a un demy pied a babord du mat d'artimon. —

17^{me}

du Raccage adroite des
Calanquins; Et de patte
Doyes

La Vergue d'artimon Estant garnie ainsi qu'il est dit Il faut la faire contre le mat avec son Raccage, Lequel est composé d'un Cordage qu'on appelle Bâtard au milieu d'iceluy — on Eslope une Espèce de meque a deux trous qu'on appelle Bigots on passe chaque bout dans plusieurs pommes de Raccage Entre Les quelles on met autant de Bigots En l'espace chaque bout dans plusieurs pommes de Raccage Entre Les quelles on met autant de Bigots qu'il est nécessaire pour embrasser Le mat d'artimon, après quoy on fait Le Bâtard a un demy pied de la Bigotte sur l'Eslope de la poulie de Drisse a tribord En sorte que la Bigotte soit présentée. — On hisse ensuite La Vergue d'artimon a un demy Bras sur le pont pour pouvoir embrasser bien juste Le mat avec son Raccage, après quoy on passe Les deux bouts du Bâtard Dans Les deux trous de la Bigotte Et on Les fait avec un merlin Le plus près de la Bigotte qu'il est possible, on Les épisse après Ensemble Et on met une Cofe Dans leurs épissure a laquelle on croche une poulie double d'un palan qu'on appelle palan de Drisse on le fait passer en avant du mat d'artimon Et on le croche la poulie simple a babord, Et hors le bord avec une Crampe Et l'ore sur la paroi de la plus proche de l'ore du porte hauban Entre Les deux haubans propres on garnit l'avant des hunes d'en bas d'un Cordage qu'on appelle patte Doyes a fin que Les Voilles d'en haut ne se blesent Et ne se déchirent point Contre elle, Et contre L'Eslope on frappe pour cela une poulie simple sur l'Eslope Environ une Brasie 1/2 du bout du palan. —

qui forme un petit palan avec un autre poutie simple l'étrappe à un bout de planche qui
appelle Raquette parce qu'elle en a la figure. Et au milieu de laquelle Il y a plusieurs trous
sur une même ligne, on passe ensuite Le cordage qui doit former l'apatte d'après dans
le trou à l'abord et en avant de la hune, on l'en arrese Le bout par dessus avec un Noeud, l'autre
Basse dans Le trou d'en bas de la Raquette. Et de là en allant de bas la haut dans un autre
trou fait dans La hune à l'étrappe Et à la même distance du milieu que Le précédent.
On continue à passer ainsi ledit Cordage des trous de la hune dans ceux de la Raquette
Jusqu'à ce qu'on soit parvenu au trou fait en avant du milieu de la hune, on arrese
Le bout en cet endroit Et on Ride ensuite l'apatte d'après avec Le palan de la Raquette.

18^{ème}

Garniture de La
Vergue de fougue

Il faut commencer à garnir la vergue de fougue d'une poutie simple pour y passer
l'étrappe. L'étrappe de cette poutie doit être arrese au milieu de ladite vergue avec un
taquet à chaque bord en avant d'elle de manière que cette poutie tienne du côté d'en haut
de chaque côté de celle cy, on met un autre poutie simple qu'on appelle poutie de fougue
en sorte qu'elle pendente en bas et qu'elle soit tout près des haubans. Lorsque la vergue est
en place Il faut saisir Les étrappes l'une à l'autre avec un cordage qu'on appelle brétons,
pour mettre ensuite l'adite vergue en place. Il faut amarrer Le Caractère avec lequel
on l'avait hissé au dessus de l'étrappe de la poutie du milieu, et le saisir de brasse en
brasse Le long, et jusqu'au bout de la vergue, à fin qu'on l'apuisse hisser toute droite.
Il faut ensuite faire passer le bout entre l'étay et l'apatte d'après jusqu'à ce qu'il
de passe la hune de la hauteur d'un homme, et on garnit alors ledit bout d'un cordage
qu'on appelle bras parce qu'il sert à la Brasse, et de la poutie de bout de vergue laquelle
doit présenter en haut et avoir deux bouts posés en croix l'un sur l'autre pour passer
dans celui d'en bas l'étrappe du perroquet, et dans celui d'en haut la balancine de ladite
vergue, on amare Le dormant de cette balancine à la cheville à ceillet la plus
en avant des deux que nous avons dit devoir être de dessous le Chiquet.
Et après avoir passé le bout dans Le Rouet d'en haut de la poutie du bout de vergue
en allant de l'arrière en avant, on le place en allant de l'avant à l'arrière dans une
soulie simple frappe au même endroit que le dormant, et on le fait tomber sur le pont
en le faisant passer dedans de la hune entre Les Barres et par une poutie gougée amarrée
au 2^e hauban prout à la même hauteur que celle dans laquelle passe Le martinet
ainsi qu'il est dit.

PENDANT qu'on garnit de la hune un des bouts de cette vergue, on l'induit l'ubrique
l'autre de même après l'on continue de hisser jusqu'à ce qu'on soit parvenu à l'apatte
avec la balancine qu'on amare. Lorsqu'elle est placée au dessus de la hune en sorte qu'elle
porte le moins qu'il est possible sur le Colier de l'étay, après quoy on passe dans la
soulie du milieu son flaque dont on amare Les deux bouts au mat par dessus.
L'encapelage de l'étay et les faisant passer par devant la hune, et entre la hune
à l'abri du mat.

Il faut mettre Les Bords en leur place Il y doit avoir entre de chaque hauban pour
l'usage du Mat à compter du marchepied la hune et la hune de l'autre côté de

Garniture de la vergue
de civadiere.

Il faut garnir la vergue de civadiere sur le pont. Et l'estroper premierement au milieu d'une poutie simple laquelle presente en haut. Et formera dans la suite avec la poutie double qui a mis au bout du beaupre un palan qui sert a mettre la dite vergue en place. Il faut ensuite avoir de chaque costé sur l'estrope. C'est poutie, une autre poutie simple pour y passer les vergues de la civadiere, ou l'estrope au fuy sur la même vergue de chaque bout deux pouties simples qui tombent en bas pour y passer les vergues pointes. On y met une autre de la vergue et l'autre entre le tier et le milieu tout joignant l'estrope à la poutie qui est au tier, au quel on y sap de mouton qui presente en haut et dans lequel on passera dans la suite la ride de la monstache. Il faut ensuite passer chaque bout de la dite vergue dans la gance d'un cordage qu'on appelle marche pied, on l'arreste avec deux laquets. Et on les ride sur le l'autre au milieu de la vergue avec une ride qu'on passe dans le sap de mouton qui sont a l'autre bout du dit cordage. On appelle marche pied parce que les matelots marchent dessus lorsqu'ils vont serrer la civadiere, pour soutenir le marche pied, on met sur la vergue des estropes au bout desquelles il y a une fesse dans laquelle on passe le marche pied, apres laquelle du marche pied on passe celle d'un bout des bras au bout duquel est une poutie simple qui presente en haut pour y passer les balancines, et la vergue ainsi garnie, il faut ensuite garnir le palan de bout et serrer son dormant au cul de la poutie simple qui est au milieu de la dite vergue, son garant samare a la hure de beaupre en l'esper. Ensuite les balancines. Et on amare les dormants à ungana au dessous de l'huquet. —

Il faut garnir les bras de la dite vergue. Il faut les passer d'abord dans une poutie de retour. Et on l'amare au fronton du gaillard et de la dans une autre poutie. On frappe sur le grand flay perpendiculairement sur la premiere, apres cela dans une qui est frappée sur le folier de l'flay de miraine tout joignant. Le haut au propre de ce mat, de la dans une autre poutie qui pend avec une l'pce d'un bout, amare au tier dudit flay a compter de haut. En bas, on le passe de la dans la poutie de son tendeur au bout de la vergue de civadiere, de la dans une autre poutie l'estrope au tier de l'flay de miraine a compter de bas en haut, et on l'amare. En fin sur la vergue de civadiere entre la poutie de vergue point et celle de balancine. —

Toutes ces manoeuvres s'achevent en l'esper. Et apres avoir passé en place on la fait avec son balard au beaupre en avant et tout joignant le folier de l'flay de miraine en sorte qu'elle ait le mouvement nécessaire pour l'ouvrir l'estrope, Brasier, et prolonger. —

2^eme

Suite de la garniture
de la vergue de civadiere.

Il faut avoir mis la vergue de civadiere en place. Il faut la garnir de ses vergues pointes. Et pour cela il faut premierement passer le dormant dudit vergue point par dessous le fronton du gaillard d'avant, de la dans une poutie simple frappée sur l'esper la plus haute de l'esper. Ensuite dans les pouties de vergues pointes que nous

Babord on y passe Le Bras de stribord, le seluy de babord dans celle de stribord apres qu'on les
amarras a des laquets passe Le long des Lises D'ubas. —

19^{em}

Signature de la Vierge du
Perequet Dartimon.

On garnit la vergue du perequet Dartimon Il faut La hisser ainsi qu'on a hisse
celle de fougue Et lorsqu'on des bouts adapose La hune Il faut depasser L'Estrope de La
Doulie de la vergue point qui est simple a l'adret au tier de la dite Vergue, on arreste
Le bras au bout d'ycelle, et on y passe ensuite L'Estrop de la poulie des Balancines qui doit
estre simple jusqu'à toucher Le Bras pendant que de la hune on garnit vnder bouts de cette
Vergue on garnit l'autre par dessus Les haubans on amarré au soy Les dormans des balancines
de chaque bord avec gance qui doit estre par dessous du Chaguet du perequet on en passe
Le garand Dans sapoulie au bout de la Vergue En allant dedehors Indedans, deladans la poulie
de Bezace au dessous de de L'haubane de la hune En passant de l'avant d'ycelle, et on le
vient amarrer l'ubas de L'hauban proyer, Le faisant passer entre Les Barres et dans une
Somme gouge amarré sur le dit hauban proyer a la même hauteur que celle du martinet.
On hisse ensuite la dite Vergue on la pose au trois sur La hune on passe les bras au trois ainsi
que ceux de la Vergue de fougue Dans une poulie simple frappée a l'hauban pourpier du
grand mat tout pres du marchepied, et on les amarras a des laquets ou chevilles aux Lises
D'ubas, on passe ensuite son flaque de l'arrière En avant dans Le Plan du perequet
qui est un trou fait au dessous des barres et on l'amarré sur Le milieu de la Vergue,
a l'autre bout de L'flaque est une poulie simple Dans laquelle on passe un cordage qu'on
appelle L'arisse dont Le dormant est amarré au cul de la même poulie apres l'avoir passé
dans une autre simple amarré par dedans et au dessous de la hune au barre du mat
Dartimon on le fait tomber ensuite Le garand sur le pont du côté de babord, luy faisant
L'apporter dans un trou fait dans La hune entre Les Croisette des barres de l'arrière, et on le
fait passer encore dans une poulie de Retour saisi à un membre Le plus pres du second
hauban pourpier, apres quoy on hisse La vergue jusqu'au dessus du chaguet et on la saisy
avec son Rarage Contre Le mat, on passe de chaque bord Les Carques du perequet de
fougue, en allant d'ubas en haut dans une pomme gouge frappée au milieu du second
hauban proyer, de la dans une poulie simple frappée sur Le bord de la hune tout pres
de L'hauban proyer du perequet, de la dans la poulie du saque point frappée sur la Vergue,
et en attendant qu'on presente La Voille on l'amarré au dormant de L'écoute dont on passe
Le garand dans Le bout d'ubas dans la poulie de bout de Vergue de fougue, en allant
dedehors Indedans, ensuite Dans celle dedehors La même Vergue, et deladans une de Retour
estropée au membre Le plus pres de L'hauban proyer, Les Boutines du perequet de fougue
sont composées de trois branches ou Les amarras toutes trois a la vergue du perequet de fougue
entre Les Balancines et Les Carques. En attendant qu'on Les puissent amarrer a leur Voilles,
on passe ensuite Les Boutines au trois ainsi qu'on apasse Les bras a des poulies simples frappées
a l'hauban pourpier du grand mat au milieu de deux poulies ou on passe Les bras de la
Vergue de fougue et de celle Dartimon, et on passe la Boutine de même a la poulie du
Mittou. et on amarré tout Ensemble l'ubas sur la hune.

Il est sur la dite vergue, apres quoy on amare au a l'ecoute. En attendant qu'on presente la voile de Civadiere. Et qu'on puisse amarer au point d'yelette. Le grand dudit Cargue point amare a la cheville la plus lude hors du fronteau avant que d'amarer le bras de l'ecoute de l'indien. Du Cargue point Il faut faire passer dans une moque suspendu le amare au second hauban. Sur ce a fin que le dit bras ne se jauge point sous les porte hauban ni avec les amers, au bout du dit bras est une poulie simple dans laquelle on passe le dormant des loutes apres avoir passe dans un Roiet l'uchape dans le bord aupres de l'echelle. Et on amare ledit dormant avec boucle. L'ouchape contre le bord un peu luvierre. Et au dessus dudit Roiet le grand amare a double taquet. L'ouchape lude dans du bord un peu luvierre de celui auquel amare l'ecoute de l'indien. —

Il faut garnir les Cargues fonde. Il faut passer le dormant sous le fronteau. Davant tout les mains lude dans du Cargue point, la suite dans le Roiet. La plus bas du Ratelier qui est saisi contre la liure de beaucoup. Et de la on le vat amarer par dessus la vergue de Civadiere a la poulie du Cargue fonde. En attendant qu'on presente la voile de Civadiere. Et qu'on puisse amarer a la Ralingue d'Indien. Les garands des dits Cargues fonde amarent a un cheville tout pres le lude dans de celle a laquelle on amare le Cargue point. —

22^{me}

Garniture de la grande vergue. —

Il faut garnir la grande vergue. Il faut frapper autier d'yelette. La paillette de chaque bord de la hiepe de l'avant du grand mat. Jusque la hauteur de la roture. La plus Roche du gaillard a fin de faire le Racage par dessus l'adite roture apres quoy — Il faut l'ocher sur le milieu. Et tout autour de la vergue un cordage plus gros que l'istrop pour l'empescher qu'elle ne porte. Et ne se mange contre le grand mat. —

De chaque Coste de la vergue autier d'yelette et du quart d'yelette on l'ocher parcelllement un autre cordage moindre que le premier pour l'empescher que l'ecoute de l'indien le les Rabans de la grande voile ne se mangent. En se frottant les uns contre les autres. On appelle les sortes de cordages ainsi l'ouchape. L'ouchape. Rabans tout joignant lude dans des sautes. Rabans on fait l'istrop qui pend avec une l'ouchape. Et qui sert a soutenir le Marchepied qui passe dans l'adite l'ouchape. Et apres l'avoir arrete la queue au bout de l'adite vergue avec deux taquets. L'ouchape. L'un sur l'avant. Et l'autre sur l'arrière. — D'yelette on l'ocher l'adite l'ouchape. L'un a l'autre ainsi que celui de la Civadiere. On l'ocher l'adite l'ouchape sur l'avant de la vergue. Entre le tier et le quart d'yelette une poulie l'ouchape avec son Roiet pour y passer la Cargue. Bouline. Il faut passer apres dans chaque bout de la vergue l'istrop d'une poulie simple qui pend l'ouchape tout joignant la queue du Marchepied. Et dans laquelle on passe la drisse de la bonnette. En luy l'ocher la vent mettre. —

Il faut joignant l'istrop de la dite l'ouchape on passe celui d'une bourse a bouton qu'on fait sur la vergue pour a bouter l'ecoute d'Indien. Dans un combat ou dans un autre. —

De La poulie de bout de vergue. Laquelle doit preslater en haut & estre fait comme
celuy qu'on a mis au bout de La vergue de fogue. —

23^{ème}

Suite de la garniture
de la grande vergue. —

Il faut avoir garnie La grande vergue des manoeuvres & poulies cy dessus Il faut la
garnir ausy de ces larges poulies qui sont des poulies simples & s'apellent aussi deux gans
qu'on s'apelle avec une Equillette tout au bout de la vergue. Si au lieu d'icelle en sorte quelle
presente en bas, un pied en dedans de cette poulie Il en faut mettre une autre de
même façon. Si de même pendre pour y pouvoir passer la drisse de la bonnette à l'ay.
Les poulies dessous vergue doivent estre amarrées à celle cy de la même façon que les
preslantes. Et comme elles sont destinées pour y passer les drisses d'une. Il faut les
amarrer de chaque bord de l'estaque sur l'endroit de la vergue qui est perpendiculaire
au tillac au quelle on amare. Les dites drisses, on les s'apelle en suite. L'une à l'autre
avec une Equillette & ainsi qu'il a esté fait lorsque l'on a garni La vergue de fogue. —

Mais le milieu de la grande vergue tout joignant La fausse flaque Il faut y mettre un
estrop avec une coque a laquelle on amare La base qui sert a soutenir La grande vergue
lucas que l'estaque rompit, l'estaque doit estre fourée d'un bout a l'autre avec du
Bilord Neuf, pour La garnir Il faut la passer d'abord dans le trou qui est au dessus
des poulies de la poulie, en sorte que le milieu de la dite flaque soit justement dans
le milieu dudit trou. Elle doit estre fourée en cet endroit de cuir jusqu'environ un pied
en dedans de la poulie. Cette poulie doit avoir trois quatre ou 5 poulies suivant La
grosceur du vaisseau. Et crainte que l'estaque ne rompe dans le trou d'icelle on
l'embrasse avec une base qui a un bouton a chaque bout qu'on amare sur chaque
branches de l'estaque. —

On amare en suite Le bout de chaque branches de l'estaque à un cartachue qui
passe entre Les Croisettes des Barres de L'arrière du grand mat, de la dante du tillac
qui est au dessus du chuquet. Et retombe sur le bout par le trou qui est de l'avant du
chevallet, en passant par dedans La hune. En dedans des barres, et par dedans les
coliers de l'ay, on frappe en suite un palan par dessous & sur le milieu des barres
de L'arrière du grand mat avec lequel on hisse La poulie de drisse ausy haut qu'il
est possible. apres quoy on hisse chaque bout de l'estaque avec ses fudits cartachues
on les fait passer par le même endroit Et on les amare sur la vergue en sorte
qu'on en passe un de L'arrière & l'autre de L'avant d'icelle. Et qui joignent tous les
deux La fausse flaque. Et l'estrop de la base. —

24^{ème}

Suite de la garniture
de la grande vergue. —

Il faut avoir garni l'estaque de la grande vergue. Il y faut garnir la drisse & s'apelle
à paravant que le sep des drisses doit avoir toujours un bout de plus que la poulie
de drisse qui est au milieu de l'estaque. Et qu'on y a fait un remant de la drisse.

Le Bâbord de la poulie des écouteurs. Les deux bouts de l'Estrop sont faits en fusil de poutre. on les assemble avec celui de la grande écoute. Et on les saisy tous trois avec une ligne de min, quit est possible. Il faut prendre en suite le dormant du sargue point le passer dans une poulie simple fixée au lûr de l'haubane propre à l'ample de bas en haut. De là en allant dedans l'indhors dans la poulie du sargue point frapé au lûr de la vergue. En suite dans celle qui est sur l'Estrop de la poulie de l'écoute. En allant ausy dedans l'indhors apres qu'on l'amare avec un tour d'anguille sur la vergue a fin que les deux poulies puissent bien joindre l'une a l'autre. Lorsque l'on sargue la grande voile. Le garand du sargue point passe en allant dedans. En avant par une poulie de retour frappe avec chevillon a oillet qui est cloué contre le bord a un pied au dessus du pont un peu en avant de l'haubane propre. Et on l'amare a un taquet au dessous de l'adit poulie de retour. Lorsqu'on garnit la grande écoute on en fait passer le dormant dedans l'indhors tout au travers du bord par un trou qui doit estre garni de plomb. Les uns le font passer par dessous le gaillard des autres par dessus. Il me semble que le dernier manœuvre plus facilement et sont plus Maîtres de leurs mondes. Il faut faire passer en suite le dormant en allant dedans l'indhors par une poulie simple frapé avec une corde sur une chevillon a oillet cloué contre le bord un peu en arriere par dessous le porte haubane de la timon. De là en allant dedans l'indhors par la poulie amare a celle du sargue point. En suite on s'ouvre avec du biton une bose au bout du dormant Et on l'amare a une chevillon a oillet cloué l'indhors du bord un peu en arriere. Et au dessous de l'adite poulie on amare le garand a des taquets de croûte cloués en dedans de contre le bord. Environ contre les deux haubans poutres du grand mat Environ deux Brasses en avant du trou par lequel passe l'écoute. Et a la même hauteur on cloue l'indhors du bord une chevillon a boucle a laquelle on frappe une bête a fûet pour aboyer l'écoute. Lorsqu'on la borde.

26^{ème}

Suite de la garniture de la grande vergue. — Le Raccage de la grande vergue doit avoir un nombre impair de bigots a fin que celui du milieu porte jusqu'au milieu de l'arriere du grand mat. Lorsqu'on a saisy le raccage on frappe dans les grands traisbeaux une poulie simple au haut. Et l'ubas d'apelluy, celle d'en haut forme le palan du l'arriere haut avec une poulie simple frapé avec crampe au haut du mat a un demy pied au dessous des barres. Celle d'ubas forme le palan du l'attas avec une poulie simple frapé a une crampe au milieu du pont tout contre le lambrey. On frappe le dormant du l'arriere haut au fusil de la poulie d'en haut. Et le garand sur la poulie de drisse a fin que lorsque l'on hisse la vergue l'on puisse hisser l'arriere tout le raccage. Le dormant du l'attas doit estre frapé au fusil de la poulie qui est au bas du Bigot. Et le garand avec un petit taquet cloué apres de la poulie sur le pont. Lorsqu'on amene la grande vergue on pousse sur le garand a fin de faire descendre le raccage plus facilement. aux petits traisbeaux on ne frappe qu'une simple poulie au haut. Et au bas du Bigot qui est au milieu du raccage.

Lorsqu'on a hissé la grande vergue Il faut bien saisir Le Batard du Raccage. batard le batard du grand mal avec un Caranténier. Et mettre un bon paillet. Entre le mat de la vergue afin que dans le Roulis l'Estaque et le mat ne se mangent, Et que la Vergue nait point tant de mouvement, Lorsqu'on la veut amener on est le paillet et les Liures du Raccage. —

27^{me}

Voile de la garniture
de la grande Vergue. —

Après avoir garnie la grande vergue de son Raccage Il la faut garnir de ses Cargues fonde. Et la passer le Dormant dans une poulie frapée sur le haut du batard un peu de l'avant du Raccage, de l'autre une poulie simple frapée sur le solus du grand stay un peu de l'avant de l'Estaque, Et ensuite dans une autre qui est frapée sur l'Estaque avec brasse au dessus de la grande vergue, ou lambré au même endroit. En attendant qu'on la puisse amener sur la Voile. ~~Lorsqu'on~~ présente, le garand passe dans une poulie simple frapée à une Crampe. Et l'écure sur le pont a fort du grand mal, mais tout contre le lambray, Et on l'amène à un laquet Et l'écure au fy sur le pont un peu de l'arrière, de la poulie aux grands Vaisseaux on lui met double Cargue fonde. On met au fy deux poulies au sudet. Endroit; Lorsqu'on veut garnir les Cargues Boulines Il la faut passer le Dormant dans une poulie simple frapée sur le Raccage un peu l'arrière de celle du Cargue fonde. de l'autre une poulie frapée sur le solus de l'Estay tout proche l'Estaque, Ensuite dans une poulie platte qu'on a dit devoir être Et l'écure sur la Vergue, ou l'amène au même endroit. Jusqu'à ce que l'on présente la Voile, le garand passe dans une poulie frapée avec Crampe sur le pont un peu a fort de l'arrière, du Cargue fonde, après qu'on l'amène de même à un laquet sur le pont. —

Les Grandes Boulines sont composées de trois Branches ainsi que celle du perroquet de frégates. Mais aux endroits où elles se joignent que des foyes, Et les autres doivent avoir des moques, Et Il faut épiser à celle qui est au bout du dormant une gance avec un foye dans laquelle l'accroche. Sepalan lequel on halle la Boulaine on l'amène les Branches sur la grande Vergue Entre les Cargues Boulines Et les Cargues pointes jusqu'à ce que l'on puisse les amener sur la grande Voile Il faut haler le garand Et l'amener au même endroit jusqu'à ce que l'on hisse la Vergue. —

28^{me}

Des Ecoutes du grand
hunnier

Lorsqu'on veut garnir les Ecoutes du grand hunier Il faut prendre le Dormant faire un Noud au bout Et l'amener au dessus du sap de moulin de l'hauban prêter du grand hunier en attendant qu'on présente la Voile, on passe ensuite le garand dans le Noud d'hab au bout de vergue. En attendant de dehors l'écure, de la dans celle de son vergue. En attendant de l'écure En avant, Ensuite dans le grand Noud des bittes. Et on le hôte au même endroit.

Garniture des bouts de vergue.

Il faut garnir les bouts de vergue Il faut l'écure au bout de la vergue tout joignant l'écure de la poulie de bout de vergue, un cercle de fer contre lequel Il y lui un autre fonde lequel est plus petit Et proportionné au bout de hors, Et doit être de la vergue Entre le quart Et le bout de la dite vergue, on passe un autre cercle pareil Et on passe ensuite

Le bout de hors Dans Les Cercles qui sont fondés Contre leur cy, aux plonges bout des bords
Dehors Il y a un trou qui est Debas En haut Dans lequel on passe un cordage de longueur
Necessaire pour amarrer sur la Vergue ; Et on l'arrête avec un Noeud de chaque Costé du
dit trou, apres quoy on faict le bout de hors Contre la Vergue. En sorte qu'il de borde
D'un pied & demy. —

M. Petit bout dudit Bout de hors Il y a ausy un trou qui est de l'arrière En avant dans
quel on Estrope une poutie simple qui presente En haut pour y passer l'amure de la voile
qu'on appelle Bonnette. a l'ay Lors qu'on veut son servir. —

29^{me}

Garniture de la Vergue
De la Miraine —

On garnit la Vergue de miraine tout demême que la grande Vergue a l'exception
Des Bras, Des Ecoutes, Et Envoies, Boutines, Et Ecoutes de petit humier.

Il faut ausy parler Des Ecoutes de miraines, Et des bras, pour garnir Les Ecoutes de
Miraine ; Il En faut passer le dormant dedans l'inde hors Dans un trou Enchaîné dans
Le bord au dessus de celui en Nous avons passé L'ecoute de l'arrière de la dans la poutie
De L'ecoute qui est amarré avec la poutie de L'ecoute, Et son fargue point ainsi que
la grande Vergue Et on l'amare ensuite avec une boucle Clouée de hors Le bord un peu
En arrière Et au dessous de la dite poutie, l'amortie de L'ecoute doit estre fourée d'un
Bilord à commencer au dormant, on amare le garand avec laquet a oreille un peu En
arrière de la grande amure. —

Des Ecoutes de miraine —

Les Garands Des Ecoutes passent chacun Dans un trou au dessous de la poutine
En allant de tribord à babord, Et de babord à tribord, Et apres les avoir passés par dessous
La Lisse du fronteau d'avant on les amare chacun avec laquet Clouée sur le pont
ou sur le gaillard un peu de l'avant du petit Cabestan. —

Des Boutines de miraine —

Les Boutines de miraine N'ont qu'une Branche Et on En passe le garand de haut En bas
Dans une poutie simple frappée par dessous l'amorce du folier de l'Hay, de la dans une
Boutie Estrope sur une piece de bois qui est d'une forme a l'autre En arrière du dardel
Et apres l'avoir passé sur la Lisse du fronteau d'avant on l'amare à un taquet Cloué
sur le pont a l'oreille du mat de miraine. —

Des Ecoutes du petit
humier. —

Il faut passer Les Ecoutes du petit humier Dans Les Ronds de leurs Bille, En allant
De l'avant à l'arrière, c'est toutes La distance qu'il y a de celle cy à celle du g^d humier.

On garnit Les Bras Il En faut frapper Le pendour sur le milieu du grand Hay
Entre la gaine Et l'amorce y faire un cul de pont, Et y faict la gaine du dormant du
Bras, En passer ensuite le garand de de hors l'inde dans Dans la poutie du pendour qui
est au bout de la Vergue, de la En allant de haut En bas Dans une autre poutie simple
frappée sur le grand Hay au demy Bras au dessous du pendour, Et ensuite En allant
De l'avant En arrière Dans une poutie de Relour Estrope avec une boucle Clouée sur l'Hay
Vis à vis de la dernière, apres quoy on l'amare à son taquet Cloué avec une Bras
de l'arrière Des Bras. —

De la vergue du grand
humier.

QUANT garnir la vergue du grand humier Il faut hisser avec un Castahue qui passe dans une poulie amarrée au grand chiquet & la soutenir en Lissant avec un autre Castahue amarré sur l'atèle du mat de misaine ; Il faut ensuite mettre l'adite vergue en travers sur la grande hume & l'amarrer par le milieu aux Barres de l'avant du grand mat. Ensuite quelle n'ait aucun mouvement, après quoy on l'uraye en matelot à chaque bout tout joignant. Les deux dents qui sont les plus hordans des six qui sont au dit bout de vergue y passer la gance du marche pied de distance. Les unes des autres d'un pied, le marche pied est soutenu par un loup d'uray que l'on de la suadiere & de la grande vergue, mais il n'y a qu'une gance à l'autre bout laquelle on amarrera sur le balard du daccage. Lorsqu'on la mettra auprès du marche pied, il faut garnir une poulie simple laquelle présente l'ubas, & se fait à hisser les Bonnettes. En l'estay lorsqu'on les veut mettre, on garnit ensuite les pendours des bras qui sont faits de même que ceux de la grande vergue.

APRÈS cela on garnit la poulie des Balancines qui est simple & présente l'ubas. En haut. Contre les dents les plus hordans on garnit une moque qui présente l'ubas pour y passer l'istaque du palan de Rio sur le tier de la dite vergue, il faut amarrer ensuite la poulie du loup point à l'uray d'un pied. Il faut frapper sur l'adite vergue une poulie simple qui présente l'ubas & dans laquelle on passe la drisse de la bonnette à l'estay. Lorsqu'on la veut mettre.

31^{ème}

Suite de la garniture
de la vergue du grand
humier.

QUANT que de garnir les Balancines il faut passer un cordage par dessus le chiquet du grand humier. En passer chaque bout de haut en bas par les trous qui y sont faits, chaque bout, & y faire une gance tout joignant le dessous du chiquet à laquelle on amarre le dormant de la balancine, jusqu'à ce que l'on présente la voile du perquet, on passe ensuite le grand dans la poulie du bout de vergue du grand humier de dehors l'indans, de la l'attant de dehors l'indans & de l'avant des haubans dans la poulie des bédasses, ensuite on la laisse tomber sur le pont. En la faisant passer par entre les fait dans la grande hume à l'uray du grand mat, & par une poulie gancée amarrée au tier du second haubans prout à remplir du haut l'ubas, après quoy on l'amarre admeure sur le dit haubans à l'uray d'une demie brasse au dessus de la lisse.

Des Bras du grand
humier.

QUANT que de passer les Bras du grand humier Il faut mettre au haut du mat d'astimon un peu au dessous de la vergue de fougue un cordage qui doit estre fourcé d'un bout à l'autre ; & on le fait double tour sur le dit mat, on le laisse tomber les deux bouts de l'avant, & on fait un fil de pore à chaque bout qu'on fait dans la gance de l'istaque d'une poulie simple au pied au dessus dudit fil de pore, on passe ensuite le grand de dehors l'indans la poulie pendours ou passant par dessus le bras de la vergue de fougue, on le rapporte par le même endroit l'attant de l'avant à l'uray dans la poulie simple que nous venons de mettre au haut du mat d'astimon, & de la l'attant de l'uray l'attant dans une poulie de retour l'istaque à une cheville à boucle & l'indans du bord, après quoy on l'amarre au taquet à oreille avec une brasse de l'avant de la dite poulie qui est l'istaque l'uray.

Dedans du bord avec demy Braspe delavant de l'hauban prout de l'armon, les bras du grand humier l'estant passées, il faut amarrer les Salanguins du mat d'hune sur le tier de l'armon de chaque bord d'hier. En suite de la melle sur le chiquet pour y mettre son flag de son Raccage. —

32^{ème}

De l'flaque d'ugrand
humier. —

Les flagues des humiers sont quelques fois double et quelques fois simple suivant la grandeur des vaisseaux, et l'un des deux cas. Elles doivent estre fourées d'un bord d'un bout à l'autre. Lors qu'elles sont doubles leurs pouties ont deux bouts l'un sur l'autre, et sont entourées d'une bande de fer, et alors on passe l'adite flaque dans le bout d'en haut de ladite poutie, apres quoy on passe les deux bouts en allant de l'arrière en avant par les deux plans du mat d'hune qui sont deux trous dans chacun desquels il y a un roiet au dessous des barres dudit mat et on les amarre ensuite au milieu de la vergue de la même façon qu'on amare ceux de la grande flaque. —

De la fausse flaque et
du palan de drisse. —

L'ORDRE Les flagues sont simples La poutie de fausse flaque est simple au py et d'un bout avec une gance dans laquelle on passe uns des bouts de l'flaque, et on amare l'autre sur le milieu de ladite vergue apres l'avoir passé dans le plan du mat qui est simple en ce cas la fausse flaque doit estre fourée d'un bout à l'autre, et pour la garnir il faut amarrer un bout sur le cul de la double poutie du palan de drisse et on passe le dormant en allant de tribord à babord dans les bouts d'en bas de la poutie d'flaque, apres quoy on le rapporte en bas le long des galubans, et on l'amare apres l'avoir fouré le bout d'un cuir ou d'un prelat à une cheville à boucle. C'estoit l'ind hors du bord un peu en arrière et au dessus des porte haubans vis à vis de ladite cheville. Et au même endroit à tribord, il y en a une à ceillet dans laquelle on engage un espee de tourniquet de fer au dessus duquel est une boucle sur laquelle on l'estrope. La poutie simple du palan de drisse a fin qu'on la puisse tourner facilement par le moyen dudit tourniquet. Et de plus les trous que la drisse prend soit souvent, lorsqu'en suite l'on veut passer la drisse dans les pouties il faut prendre le dormant le passer delavant à l'arrière dans les roiet d'en haut de la poutie double qui doit estre dans la hune de la l'indendant le long des haubans, en allant de l'arrière en avant dans le bout de la poutie simple dont nous venons de parler, ensuite en allant delavant en arrière dans un roiet d'en bas de la double poutie d'en haut, apres quoy on l'amare au cul de la poutie d'en bas on passe le garand en allant de l'arrière en avant dans une poutie de retour l'estrope avec cheville à ceillet. C'estoit l'ind dedans du bord à l'arrière un pied d'en avant de la poutie qui est de retour on amare ensuite l'edit garand avec un flag de deux brases plus en avant et sur cette dernière cheville à ceillet on y frappe une Bospe à fruet pour a bofer la drisse lorsqu'il est vu faire. —

33^{ème}

Du Raccage d'ugrand
humier. —
Et des Carques pointes

Le Raccage de l'armon d'ugrand humier est fait tout comme celui du porquet de force. Et l'on est qui est plus gros, pour garnir les Carques pointes d'ugrand humier il faut

Passer le Dormant En allant de bas en haut Dans une poulie simple Estropé sur le milieu d'un
3^e haubans pruyes du grand mat, de la Dans une autre poulie simple amarré à un tour fait au
Bord de la hune Entre les deux haubans pruyes du grand hunier, de la En allant dedans lude hors
Dans la poulie de fargue point Estropé autre de l'autre que du grand hunier, En suite dans une poulie
simple Estropé amarré que l'on jette au Noeud de ses Ecoutes d'hune En attendant qu'on y
Aussi passer les points de la Voille du grand hunier Lorsque le prospecteur, de un amarré
En fin le dit Dormant sur l'averg. e. dudit hunier un peu En de hors de la poulie de fargue point,
on passe le grand En allant de l'autre En avant Dans une poulie de Retour Estropé à une cheville
à ceillet Et l'on lude dans du bord vis avis le 3^e haubans pruyes à l'un ou l'autre d'au des fude
Pont Et on l'amarré à un laquet Et l'on lude dans du bord Contre l'edit bord deux pieds En avant
de la dite poulie de Retour. -

III^e garnir Les Contre fanons Il en faut passer le Dormant En allant de bas en haut Dans un tour
fait Dans la hune un peu En de hors de l'autre de ses Barres de la En allant de l'autre En avant
Dans une poulie simple Estropé sur le Colier de l'Hay du grand hunier, de la En allant de haut en
bas Dans une poulie simple Estropé sur l'Hay Deux pieds au dessus de la vergue dudit mat, Et
l'on l'y arrête avec un Noeud En attendant qu'on présente la Voille, quelques uns se contentent
de passer les Contre fanons Dans les dernières poulies, sans les aller passer dans celle qu'on
a dit estre Estropé sur le Colier de l'Hay, on passe le grand des Contre fanons En
allant de l'autre à l'autre Dans une poulie simple Estropé à une Cramp. Et l'on
sur le pont vis avis le tour sudet de la grande hune Et on l'amarré sur la poulie même. -

Des Carques fonde-
du grand hunier. -

Les Carques fonde du grand hunier sont faits à flague de l'une poulie à trois bouts dont
l'un est mis en Croix au dessus des deux autres, on passe l'édile flague dans le premier En suite
chaquins des bouts En allant de bas en haut Dans les trous faits dans la grande hune
Entre les Barres de l'autre, de la En allant de l'autre En avant Dans une poulie
simple Estropé au dessous du grand chuguet à la cheville à ceillet La plus En avant, Et on
l'y amarré En attendant qu'on présente la Voille. Les deux autres bouts de la dite poulie
avec une autre poulie double Estropé avec une corde avec une Cramp. Et l'on sur le pont
vis avis les trous de la grande hune Dans lesquels on passe l'édile flague forment le palan-
avec lequel on Carque Les fonde de la Voille du grand hunier. -

34^{ème}

Salangues du grand
hunier. -

Le palanquin du grand hunier est un petit palan à flague formé de deux poulies simple.
dont l'une est fixée sur le Batard du Raccage tout proche de la vergue du grand hunier,
Et l'autre est fixée à un des bouts de son flague, on passe l'autre bout de la dite flague
dans la moque qui est au bout de la vergue du grand hunier. Et on le rapporte sur le
milieu de la vergue ou on l'amarré jusqu'à ce qu'on présente la Voille, on garnit ensuite
le palan Et on le fait passer le grand Dans une poulie de Retour fixée sur le
Raccage un peu En de hors de la première rapresqu'on on le fait tomber sur le
faisant passer par un tour fait dans la grande hune Dans la première des Barres
des Barres de l'autre Et on le passe de l'autre à l'autre Dans une poulie de Retour Estropé
à une Cramp. Et l'on sur le pont directement au dessous du tour sudet après qu'on l'amarré

Des Boulines du grand
humier. —

Les Boulines du grand humier ont quatre branches passées dans leurs moques, & les amarrées sur la vergue du grand humier, auprès de la poulie du faguet point. Entendent qu'on présente la voile, le garand de celle d'istibord passe de l'arrière en avant dans une poulie d'istropé à babord sous la hune de miraine, au traversin des barres de l'œuvre, de l'autre une poulie simple d'istropé sur le milieu de l'hauban pour les de miraine, en suite en allant de l'avant en arrière dans une poulie de retour d'istropé au vent du plus proche du dit hauban pour les, & en l'amarrée à un des laquets de la Ligne, la Boulina de babord passe dans les mêmes endroits à l'istibord.

35^{ème}

Il faut hisser le amarrer dans la hune de miraine la vergue du petit humier tout comme celle du grand, après quoy on le garnit aussi tout de même à l'exception des Bras, sans flaque, drisse, & Boulines. —

Bras du petit humier.

Il faut amarrer les pendours des dormans des bras du petit humier sur le tier de l'elay du grand humier à compter de la hune de miraine en haut, après quoy on a fait le pal de quoy du dit pendour dans la gaine du dormant, on passe ensuite le garand de l'autre bout dans la poulie du pendour du bras, on le rapporte de haut en bas dans une poulie simple fixée sur l'edit elay environ une brasse au-dessous du dormant, de là dans une poulie simple fixée sur le grand elay une brasse au-dessous de celle dans laquelle on passe les bras de miraine, & ensuite en allant de l'avant à l'arrière dans une poulie de retour d'istropé avec un Cul de port, & une gaine avec une chevillote à boucle fixée sur l'œuvre avec une brasse en avant de celle des bras de miraine, après quoy on l'amarrée à un laquet d'écrou sur l'édifice d'œuvre entre les deux poulies.

fausse flaque & drisse
du petit humier. —

On passe la fausse flaque du petit humier en allant de babord à l'istibord tout comme on amarrée celle du grand humier à babord, on hisse la drisse du petit humier à babord & on la passe dans les poulies tout au contraire de celle du grand à fin qu'on puisse hisser en allant de l'avant à l'arrière. —

Des Boulines du petit
humier. —

Les Boulines du petit humier ne sont composées que de trois branches amarrées en les amarrées sur leurs vergues comme celles du grand en attendant qu'on présente la voile, estais on passe le garand du haut en bas, & de l'arrière en avant dans une poulie d'istropé sur le tier de l'elay du dit mat à compter de bas en haut, de là en allant de l'avant à l'arrière dans un des Rouets de la poulie double qu'on a fait à beaucoup au-dessus du tiers de l'elay de miraine, ensuite dans le 3^e Rouet du Ratelier à compter de haut en bas, de là on le fait passer par dessous le fronton ou l'amarrée au laquet d'écrou sur le pont ou sur le gaillard à côté du mat de miraine tout proche l'embray. —

36^{ème}

Du mat du grand
servant. —
La manière de le hisser

On hisse le mat de perquet d'une façon dans le port, & d'une autre façon à l'amer, dans le port on l'hisser en avant du grand mat, & on l'envoie pour cela amarrer au quoy qui est au dessous du Chuquet du mat d'œuvre. Le bout de son flaque auquel est

Bout sur le pont pour jensein a hisser le perroquet ainsi que d'une quindiesse. Lorsqu'il est
depassé les barres d'hune on demarre le bout de la quindiesse de la teste du perroquet, et on l'amare
a l'autre gaine au dessous du chuquet du mat d'hune, on continue d'hisser ensuite le perroquet
jusqu'à ce qu'il ait dépassé le chuquet du mat d'hune de la hauteur d'un homme. Et on
commence a Loe de Legarand.

Garniture du mat
du grand perroquet.

Le **CHUQUET** est a lamer on se sert de la même drisse pour hisser le perroquet le long des
galambans contre lequel il est fixé par le pied de par la teste avec des bords qui glissent
le long du galamban. Lorsque l'atter de perroquet est tout proche des barres d'hune on le
fait passer par dessous les barres d'hune, on le fait passer par dessous les haubans suants
du mat, et on continue à l'hisser jusqu'à ce qu'il ait dépassé le chuquet du mat d'hune de la
hauteur d'un homme; on y met les barres ensuite après les Bezares, les haubans galambans
l'istage. Et le chuquet garni de ses gances ainsi que sous du mat d'hune, après quoy on l'hisse.
Et lorsqu'il est en place et qu'on a mis la clef en aides les haubans, on passe l'istage pendant
le l'an du mat suant de l'arrière suant, et on amare le bout sur les barres d'hune.
En attendant qu'on veuille mettre la voile et la vergue on demarre ensuite la drisse et on amare
les deux bouts de chaque bord au lisses du gaillard un peu au dessus des haubans. La on
l'on frappe des poulies de retour pour hisser le mat et les vergues plus commodément.

37^{ème}

Suite de la garniture
du mat du grand
perroquet.

On amare en même temps le dormant des balancines a l'againe au dessous du perroquet, on passe
le garand dans une poulie simple qu'on mettra au bout de la vergue. Lorsqu'on l'againe
ensuite dans la poulie des bezares suant de dehors l'indans après qu'on en l'amare
avec la poulie de bout de vergue sur les barres du mat d'hune auprès de l'hauban proye,
on passe l'istage du grand perroquet suant de haut en bas dans une poulie simple qu'on
a mis a l'arrière de la teste du petit mat d'hune, ou on l'amare au sul de la poulie simple
qu'on a mis au même endroit du mat de misaine pour y passer l'istage du grand hunier.

Garniture de la vergue
du grand perroquet.

En attendant qu'on mette la vergue du perroquet en place on amare le pendeur des bras
sur les barres du grand hunier proche son hauban pourpier, on passe ensuite le dormant du
bras dans la poulie de son pendeur après quoy on l'amare avec un bout d'anguille sur le lamen
du perroquet d'artimon; on passe le garand suant de haut en bas dans une poulie simple
frappée au by sur le dit l'en, ensuite par un trou fait dans la hune d'artimon et le long
du 3^e hauban d'artimon par une pomme gougée frappée au l'en dudit hauban a simple de haut
en bas, après quoy on l'amare a une cheville sur le lisse du gaillard, on passe le dormant du
cargu point de bas en haut dans une pomme gougée frappée au l'en du 3^e hauban proye du
grand mat, de la par un trou fait dans la grande hune, ensuite par une pomme gougée
frappée au milieu du 3^e hauban proye du grand hunier. En attendant qu'on y presse
la vergue.

On amare le dormant des boutines sur les barres d'avant du grand hunier après quoy
on passe le garand en allant de l'arrière suant par une poulie simple frappée sur le lamen
de l'istage du grand perroquet, de la suant de haut en bas dans une poulie frappée au haut

De l'hauban pourpier d'apetit huer, l'infulte dans une poutie gongee frapée au milieu dudit hauban, delapart en tem fait dans la hune de miraine le long du 2^e hauban proprement. Comme gongee frapée au tier dudit hauban, apres quoy on l'amare avec chevilles sur le Lisse du Gaillard d'avant.

38^{me}

Du Mat du perroquet
D'avant.

On met l'aplat du perroquet d'avant. Et on le gongee de même que Legrand a l'exception des bras de boutines, on amare le dormant du bras sur le tier de l'elay d'ung and perroquet à Compter de bas en haut, apres quoy on passe Legrand dans la poutie des pendours deladans une autre poutie frapée sur le dit elay autie. Entre ledit dormant et la teste d'apetit mat d'hune, de la dans des pouties frapées sur l'elay d'ung grand huer avec laquet sur le fronteau d'ungailard d'avant.

Du Bras du perroquet
D'avant.

Des Boutines du perroquet
D'avant.

On amare le dormant des boutines sur l'avant des barres d'apetit mat d'hune apres quoy on passe Legrand dans une poutie frapée sur le tier de l'elay dudit perroquet à Compter de bas en haut, Et deladans une autre poutie frapée sur l'hauban pourpier du Perroquet de beaucoup un peu au dessous des barres, l'infulte dans une autre poutie frapée sur la vière de la hune de beau. De la dans une fosse ou par le 2^e trou du Batelier mis tout joignant l'avant du colier de l'elay de miraine, l'infulte par le 3^e trou d'In haut du Batelier qui a esté mis sur la lince de beaucoup apres quoy on l'amare sur la 3^e chevilles du fronteau d'avant à Compter du milieu l'ode hors.

39^{me}

Du perroquet de
Beaucoup.

On met le perroquet de beaucoup en place à la main apres quoy on le gongee des barres de racis haubans. Et de la poutie dans laquelle on passe l'elay du perroquet d'avant. Par dessus le ton on l'encapelle l'elay qu'on ride sur l'elay de miraine l'aplat l'oguerie tout comme le martinet de la limon, apres l'elay on met le Chiquet. Les Balancines tout comme un autre mat de perroquet.

On passe l'elague dans le Chan d'amar. Et on l'amare au pied d'yeuling en attendant la virgule l'adverse est en palan simple dont la poutie d'Inbas est élevée avec crampe élevée sur la fosse de beau pré.

On amare le pendours du bras à l'hauban pourpier du perroquet en attendant la virgule le dormant est frapée sur l'elay de miraine une brasse coudes au dessous des pouties les plus basses des bras de la virgule. Et on passe l'infulte Legrand dans la poutie du pendours de la de haut Inbas dans une poutie frapée sur l'elay de miraine et d'In dormant l'infulte en attendant deladans l'adverse par une poutie l'elape avec l'elape sur le beaucoup, Et de la au roiet d'In haut du Batelier dont on amare sur le fronteau à la chevilles la plus pres d'ung grand elay, on amare le dormant du l'elape point à l'hauban propre du perroquet en attendant l'aveque. On passe Legrand deladans la lince dans une poutie l'elape au tiers de la hune de l'avant le long du beaucoup par un coup de 3^e trou au l'elape de Batelier tout joignant l'elape de la poutie de l'elay de miraine l'infulte par le 4^e trou du Batelier frapée sur la lince de beaucoup l'infulte en l'ad-

La Voie d'Arctimon. — Le S. Bascaux s'estant armer de toutes Les manœuvres Il faut Insuiller l'un ou l'autre des voiles & l'un ou l'autre amener La vergue d'Arctimon pour y l'un ou l'autre la pienne. Il faut L'amarrer du bord par le Saint D'haut auquel est une gance Dans laquelle on fait passer un Caban de sa à six fesses avec Lun desquels on fait plusieurs tours Endehors & dedans du taquet qui est au bout de la vergue Repassant chaque tour dans Ladite gance apres quoy on Lide La Ralingue de l'un ou l'autre autant quil est possible avec un palan Et Len saisit avec un Caban Legance qui est au bout de ladite vergue autour du taquet qui est au bout D'en bas de la vergue de même qu'on a fait au bout D'en haut en saizy tous Les autres Cabans sur Ladite vergue avec un double Noeud Et un usage Les bouts apres quoy on frappe Le dormant des Cargues aux Ralingues de la Chûte & du battant Les trois du bout D'en haut font deux tours dans Lapremiere & les autres Insuittes avec un Noeud La Carge qui est celle de Leconttre passe dans une fosse frappée avec gance sur la Ralingue du battant proche Le point de la dans une autre fosse frappée pareillement sur la Ralingue de la chûte audessus des points apres quoy on la saizy comme Les autres sur la même Ralingue un peu audessus des dites fosses. —

La 5.^e Eargue, pake par une Cope shape Comme Les precedentes au milieu de la ralingue du Battant, apres quoy on la veste Comme Les autres sur la dite ralingue, Entre Les points de la Cope.

La 6^e et dernière, l'arcus est arrêté simplement sur la langue du battant comme on a dit de celle Penhaut. —

La Voille. Par timon luvier, il faut Crocher dans La pisse Dupointe & y arrêter avec un
Merlin Lapoulie simple Dupalan de L'écuelle dont L'autre poulie est Croché avec chevilles
à bécilles a la fourche du baton d'hygiène on en amare L'garand avec taquet a voile L'élong.
Du bord. & l'udescient sur La dunette ou sur L'gaillard, pour pouvoir fester la voile, on amare
un cordage au bout de ladite vergue. quand saisi au tier d'icelle pour pouvoir L'écourer -
avec L'voille. Jusque cet endroit, de la jusqu'au bout d'Inbas, on Cône sur La dite vergue
Des Rabans qui tombe à bord & tribord, & serrent a fester la Voille. Lorsqu'il est mesurée,
on hisse ensuite La vergue en place, & lorsqu'on veut amarer L'ur timon on croche Lapoulie
double Dupalan dans La pisse qui est a l'amorce de ladite voile, a L'autre poulie de la fore -
Dun L'trap frappe sur Le bord dont on est amarré. —

41^e)

De la Voille de Paradiere. L'INQUON veut inverquer l'aveille de Paradiere Les matelots Lapasse de main en main Le long du beau pre, Ceux qui sont sur l'ade Verque l'ade En suite autant qu'il est possible pour amarer Juste Laganne du point D'Inhaut de La Ralingue de la chute Indebon de la Route de la Balancine qui est au bout de La Verque avec Le Raban qui est passe dans l'annee Indite appelle Raban de point Il y a un autre Raban passe dans une annee juste bon Joignant celle de la Ralingue de L'Inverque appelle Raban D'Inverque avec lequel on amare Encore la Voille Indedans de la dite poutle de balancine de un saizy En suite Les autres Rabans autour de la Verque ainsi que ceux de L'astimonie apres qu'on passe le corraux de Carque fond Inavant de la Voille Dans une foree garnie avec herse au milieu de la Ralingue

Dubas. Et on l'arreste avec un ficel dans l'adite Ralingue auquart d'yeu. apres cell
on passe dedehors l'indedans Le bouton du pendour de l'écoute dans l'agance du point d'yeu.
Et on frappe sur l'adite gance Le dormant du fargue point, La voile l'ouesque Il faut
Garnir Les caillots de Ris de leurs gancettes Et amarrer sur le bout de la vergue l'indedans
De la poulie de balancine Les Rabans dudit Ris qui est passé dans une gance sur la
Ralingue de la Chute. — 42^eme

Maniere d'hisser l'Invergue
Et garnir Les Voiles des
hunnies. —

On l'Invergue Et son garnir Les hunnies d'une même façon à L'Exception des Battes de
Boulines, dont Le grand Eau 4. Et Le petit 3. apres quoy Il faut sçavoir que L'hunier qui
veut l'Invergue doit estre sur Le pont plus l'Invergue garnie de tous Les Rabans d'Invergue.
Pour l'hisser En suite dans La hune, Il faut a l'écoute sur le pont d'un même bord
Les deux poulies du fargue point, avec un cordage passé dans leurs Estrops ou l'Invergue
L'hunier aux deux Extrémités avec un autre cordage Les dits Estrops l'estant saizy l'un
L'autre a fin qu'ils ne se carter pas, on se sert de la Boulaine du même bord qu'on amare
au milieu de la Voile. Comme d'une Relenue pendant qu'on La hisse dans La hune, Desquels
y est en demare. Les dits amarrages. Son frappe l'Invergue Des palanquins de Ris au gance
des points d'Invergue pour Les mettre En place. Et Les amarrer autour de la vergue
aincy qu'on a fait a la Voile de sinadure, apres quoy on demare cette Invergue pour l'amare
a l'agance. La plus basse du second Ris, Et on frappe La plus basse du premier Ris au bout
a fin qu'on amare sur l'adite Invergue pour pouvoir faire Le premier Et Le second Ris.
Lorsqu'il est nécessaire. —

On Garnir En suite L'Estrop de la dite poulie du fargue point a l'agance du point
de la Voile. Et on passe En allant de l'avant a l'arrière Le ficel de l'écoute dans l'adite
Gance Et on Ly Repasse avec une Ligne, Et on amare En suite Les quatre pattes de la
Boulaine du grand hunier a leurs gances dont La plus haute est l'écoute au milieu de la
Ralingue de la Chute, Les trois autres sont a distance Egales depuis Le milieu Et
Comme au petit hunier Il n'y a que trois Battes, on y partage La moitié jusqu'au point
d'yeu de cette même Ralingue qui en a trois autres apres quoy on passe Le dormant
du fargue Boulaine dans une crosse saizy avec une houe sur l'agance La plus haute.
Et on l'amare a la 2^e gance, Pour garnir Les fargues fonds Il faut passer le dormant
En arrière de la Voile par une crosse garnie avec une houe au milieu de la Ralingue
d'yeu. de l'adans une autre crosse garnie pareillement sur l'adite Ralingue ap-
res quoy on l'amare a une 3^eme gance saizy comme la précédente a distance Egale
Entre Le milieu Et Le point de la Voile, entre Les dits fargues on se sert l'un
d'une fargue qu'on appelle saizine pour mettre plus facilement la Voile dans la hune
Lorsqu'on La veut sçaler on l'amare Le dormant sur Le milieu de la Voile l'adans
du laquet, apres quoy on passe Le grand par l'arrière de la Voile dedehors de la Ralingue
de la Chute, on Le Raporte par l'avant de la dite Voile dans une poulie simple saizy

Sur l'estaque tout joignant l'avergue, Et en l'arreste avec un tirant dans ladite poutie. Il faut garnir ensuite les ris de lours gancettes de lours pouties de lours Rabans, & servir les humiers dans la ligue. — 43^{ème}

Manière d'Inverguer & garnir les Bâtes-milles d'estant haultes. —

III Inverguer & engarmer les Bâtes-milles d'une même façon à l'exception qu'il y a trois Bâtes de Boulins à la grande voile. Et qu'il ny en a que deux à la mâture, après quoy Il faut sçavoir que celle des Bâtes-milles que l'on veut Inverguer doit estre sur le pont garnie de tous les Rabans d'Invergues, ensuite Il faut à l'estalle toutes les saignes de arvester avec une lique dans l'agance du point d'Inbas les boutons de l'écouille de l'écouille. En l'ay passant de l'avant à l'arrière, on passe le dormant des saignes fouds del'avant de la voile, ensuite par des fouds sur la Balique d'Inbas ainsi que l'on a fait aux humiers en passe, Et on amare le dormant des saignes boutins de les pates de Boulins tout de même ausfy, Et on saisy toutes les dites saignes avec les Rabans d'Invergues qui en sont les plus proches, on passe en même temps un cordage en allant dededans l'inde hors par la poutie de bonnette en l'estay qui est au tier de la vergue de la dans une autre poutie que l'on frappe dans l'occasion au bout de l'avergue dont on le Raporte sur le pont. on en l'amare à l'agance d'Invergue de ladite voile, on passe ensuite le garand de ce cordage Et sur toutes les saignes pour hisser la voile. Et l'on commence par bien saisir les Rabans d'Invergues pour Inverguer la voile. Comme Il faut, Et comme on a fait les precedentes, après, Et on amare les Rabans de l'agance du Ris sur l'agance d'Invergue, Et l'on demare le cordage qui y estoit amare ausfy bien que la poutie que l'on avoit mis au bout de la vergue, on garnit les Ris de lours gancettes Et on saigne bien la voile pour la servir ensuite avec les gancettes qui sont amares pour cet effet avec une simple gance autour de la vergue dans les endroits necessaires. —

44^{ème}

Des vergues de periquete & de lours voilles. —

IIII Il faut garnir au milieu de chaque vergue de periquete un l'estrop dans lequel on passe l'estaque. Lorsqu'on la mettra en place on y met ensuite son l'aravage. Et à chaque tierce de la vergue une poutie simple pour le saigne point, après quoy on y Invergue la voile que l'on doit garnir en même temps des pates de ses Boulins à l'exception de la voile du periquete de beaucoup qui n'en a point, Il faut ausfy garnir à chaque bout Et à chaque tierce de la dite vergue des Rabans avec lesquels on serve la voile. En même temps. —

IIII hisser ensuite l'avergue de la mâture en place, Il faut amarer un des bouts de la drisse à l'estrop du milieu de l'avergue, de ladite drisse a un des bouts que l'on doit présenter en haut le long du galuban le plus l'arrière, En sorte que l'arrière de la voile soit l'avant du pont de l'arrière du vaisseau, au galuban Il y a deux herres dont on amare une au bout d'Inbas, Et l'autre au bout d'Inbas de la vergue que l'on hisse ensuite avec le garand de la drisse qui est de l'autre bord jusqu'à laquelle soit l'arbre les croissettes des Rabans de l'arrière du mat d'hune de l'avergue y est on demare les herres Et on garnit à chaque l'arbre de l'arrière des balancines. Et le vendeur des bras dont on passe l'agance.